

Genève, capitale de la "Haute Horlogerie"

Secteur économique à part entière, l'horlogerie suisse exporte près de 95% de sa production, générant plus de 8 milliards de francs suisses (CHF). Ce qui en fait la troisième industrie la plus performante après celle des machines et des produits chimiques. À elle seule, Genève représente environ 30% du total des exportations de la branche. Rien de bien étonnant à cela : la ville est le berceau de la "haute horlogerie", une activité traditionnelle qui ne cesse de croître depuis le XVII^{ème} siècle.

Des montres, la Suisse en produit de tout style : utilitaire, gadget, mode, fonctionnel, sportif, de collection... En moyenne nationale, le prix d'une montre suisse exportée avoisine les 200 CHF, il dépasse souvent les 1000 CHF à Genève et atteint parfois des sommets qui peuvent se chiffrer en millions pour les plus prestigieuses d'entre elles, enrichies d'or ou de platine et serties de pierres précieuses ou semi-précieuses. Le prix du rêve ? Peut-être. Surtout le résultat de l'application du fameux "poinçon de Genève", le standard de qualité horlogère le plus exigeant au monde. Il a été instauré dès 1886, pour lutter contre l'utilisation abusive du "made in Genève". Ce poinçon, chargé de sens pour le consommateur, garantit la perfection du mouvement et la qualité de sa terminaison. De Vacheron-Constantin à Patek Philippe en passant par Chopard, Piaget ou Rolex, les manufactures les plus prestigieuses ont résolument choisi la ville-berceau de la plus haute tradition horlogère. Ce qui signifie un très haut niveau d'artisanat d'art combiné aux techniques les plus modernes, des volumes plutôt faibles mais une très haute valeur ajoutée pour des produits haut de gamme, voire luxueux. La réputation de la ville repose en partie sur les grandes marques horlogères qui y ont élu domicile. Sans oublier des fabricants de montres également de très bonne qualité mais moins chères, comme Baume et Mercier ou Raymond Weil.

En outre, toutes ces marques et bien d'autres trouvent à Genève un terrain fertile : manufactures de cadrans centenaires, fabricants de couronnes de montres, fournisseurs d'aiguilles et de bracelets, créateurs de boîtes de montres... Au total, l'horlogerie regroupe environ 5300 salariés, répartis pour moitié chez les fabricants et dans les branches annexes. Une situation unique en Suisse.

Genf, Hauptstadt der "Hohen Kunst der Uhrmacherei"

Der eigenständige Wirtschaftssektor Schweizer Uhrmacherei exportiert rund 95 % seiner Produktion und erzeugt über 8 Milliarden Schweizer Franken (CHF). Damit belegt er nach dem Maschinenbau und der Erzeugung chemischer Produkte in der Industrie den dritten Platz. Die Stadt Genf tätigt allein 30 % aller Exporte dieser Branche. Das ist auch nicht erstaunlich, denn Genf ist die Wiege der "hohen Kunst der Uhrmacherei", ein traditionelles Handwerk, das seit dem 17. Jh. eine stetige Wachstumsrate verzeichnet.

In der Schweiz werden die verschiedensten Uhren hergestellt : Uhren für den täglichen Gebrauch, Geschenkartikel, Modeuhren, Sportuhren, Sammlerstücke und vieles mehr. Auf Landesebene liegt der Preis einer exportierten Schweizer Uhr bei durchschnittlich 200 CHF, in Genf dagegen oft über 1000 CHF. Manche Uhren erzielen absolute Spitzenpreise, die wertvollsten unter ihnen - aus Gold, Platin und mit Edelsteinen oder Halbedelsteinen besetzt - erzielen Preise, die in die Millionen gehen. Ein Traum ? Viel-



Villa "Bryn Bella",
musée de l'horlogerie depuis 1972
Genève, vers 1840
© Musée de l'Horlogerie, Ville de Genève
Photo : Maurice Aeschimann





Henri Blanc (actif vers 1910)
Montre hermétique dite portefeuille
Genève, vers 1925
Argent et galuchat rose. Echappement à ancre.
Dim.: 3,4 x 5 x 1,2 cm
© Musée de l'horlogerie, Ville de Genève
Photo : Maurice Aeschimann

Et le secteur reste attractif ! De nouveaux intervenants lancent leur propre marque, tels Franck Muller, qui a débuté en 1986, ou Simone Bédet - transfuge de Raymond Weil - qui a lancé Bédet & Co en 1996... Avec un objectif de qualité clairement affiché, comme en témoigne la publication fin 1998 de sa charte dans le quotidien "Le Temps", une charte qui revendique "une vision à long terme". Comment pourrait-il en être autrement dans cette cité qui a vu naître en 1601 la première corporation d'horlogers au monde, la "Maîtrise des horlogers de Genève", et où s'est créée en 1785 la plus ancienne manufacture au monde : Vacheron-Constantin ? D'autant plus que la ville soigne le renouvellement des générations avec les écoles d'horlogerie de Genève et du Petit-Lancy. La cité abrite également le Salon International de la Haute Horlogerie, et son Musée de l'Horlogerie et de l'Émaillerie constitue une étape touristique renommée. La traditionnelle ouverture de Genève sur le monde, sa clientèle et sa population cosmopolites, ses compétences très anciennes en négoce et ses réseaux ont également contribué à faire de

leicht, hauptsächlich jedoch das Ergebnis der weltweit strengsten Norm in der Uhrmacherei-branche, des "Genfer Stempels". Er wurde 1886 gegen die mißbräuchliche Verwendung des Begriffes "Made in Genf" eingeführt, ist allerorts ein Begriff und garantiert die Perfektion des Uhrwerks und dessen einwandfreie Endfertigung. Die berühmtesten Uhrenhersteller, darunter Vacheron-Constantin, Chopard, Piaget, Rolex und Patek Philippe, haben die Wiege der Uhrmacherei bewußt als Standort gewählt. Diesen Unternehmen ist es zu verdanken, daß sich ein sehr hohes Niveau an Kunsthandwerk in Verbindung mit den modernsten Techniken entwickelte. Es wird zwar weniger produziert, dagegen jedoch ein sehr hoher Mehrwert durch Spitzenzeugnisse und Luxusartikel erzielt. Das Ansehen der Stadt ist einerseits auf die großen Markennamen zurückzuführen, andererseits aber auch auf Hersteller nicht ganz so teurer Qualitätsuhren, wie Baume et Mercier oder Raymond Weil, die viel zum guten Ruf von Genf beigetragen haben.

Sämtliche Firmen finden in Genf einen fruchtbaren Boden für ihr Gewerbe vor. Es gibt Hersteller von Zifferblättern mit hundertjähriger Erfahrung, Hersteller von Zahnrädern, Lieferanten von Uhrzeigern und Uhrenarmbändern, Gehäuse-Designer, usw. Insgesamt sind 5300 Personen in der Uhrmacherei beschäftigt, davon etwa die Hälfte in der eigentlichen Herstellung und der Rest in angegliederten Branchen. Diese Verhältnisse sind in der Schweiz einzigartig.

Und der Sektor bleibt weiterhin attraktiv ! Neue Intervenienten haben ihre eigenen Marken lanciert, wie Franck Muller 1986 oder Simone Bédet - eine Überläuferin aus der Firma Raymond Weil - die 1996 Bédet & Co gründete. Ihr klar abgestecktes Ziel ist die Qualität, wie ihre Ende 1998 in "Le Temps" veröffentlichte Charta bezeugt, in der sie eine "Langzeitvision" fordert. Wie könnte es anders sein in einer Stadt, in der 1601 die erste Uhrmachergilde der Welt - die "Genfer Uhrmachermeister" - gegründet wurde und wo 1785 die älteste Uhrenfabrik Vacheron-Constantin entstand. Für den beruflichen Nachwuchs sorgen die Uhrmacherschulen von Genf und Petit-Lancy. Ferner beherrscht Genf die Internationale Messe der Hohen Uhrmacherei und das Uhrmacherei- und Emaillemuseum der Stadt ist eine gern besuchte Touristenattraktion. Die traditionelle Ausrichtung der Stadt auf die Welt, ihre kosmopolitische Kundschaft und Bevölkerung und ihre uralten Handelskompetenzen und -netze haben ebenfalls dazu beigetragen, daß Genf die Hauptstadt der Uhrmacherei werden konnte. Doch die Art und Weise, wie die Genfer Uhrmacher Erfindungsreichtum und Qualität mit wirtschaftlicher Rentabilität verbinden konn-

Montre de poche à scènes tournantes : "Les amours jardiniers"
© Musée de l'horlogerie, Ville de Genève
Photo : Maurice Aeschimann



Genève une capitale horlogère. Pour mieux comprendre comment la ville a su conjuguer imagination et qualité avec rentabilité économique, un bref retour aux origines s'impose.

Une idylle de plus de 450 ans

Décrété par Jean Calvin en 1541, le bannissement du port d'objets ornementaux ainsi que les lois somptuaires de 1566 sur les instruments dédiés à la papauté et à l'idolâtrie contraignent orfèvres et joailliers à diversifier leur activité...

Cinquante ans suffisent pour que Genève bénéficie d'une réputation d'excellence en matière d'horlogerie. En partie grâce à l'immigration, qui joue un rôle clé. Les protestants français affluent au milieu du XVIème siècle, parfois avec des capitaux. Calvin leur accorde la bourgeoisie. Ainsi, Genève double sa population entre 1550 et 1560.

La "conversion" des orfèvres en horlogers n'a rien de surprenant en soi : l'orfèvrerie contribue au rayonnement de Genève depuis le XIIIème siècle. Sa production constitue l'un des moteurs économiques de la ville. En outre, les deux activités sont complémentaires : il suffit de se rappeler les premières montres, lovées dans des boîtes aux allures d'écrans précieux... Pour l'anecdote, le registre des habitants de 1554 révèle que Thomas Bayond, premier horloger français, se voit qualifié d'"orolegeur", habile contraction d'orfèvre et d'horloger.

Etablissage et fabrique

L'horlogerie moderne se construit patiemment avec la mise au point de "l'établissage" par des orfèvres. Synonyme d'efficacité, cette division du travail permet d'augmenter la productivité en confiant les composants à un "établisseur" qui réalise le produit fini. Genève entre peu à peu dans une ère d'artisanat hautement spécialisé. La corporation adopte très vite des hauts standards de qualité. Les ateliers deviennent des "fabriques". Cependant, le "trop plein" d'horlogers provoque une migration vers d'autres localités situées le long de l'Arc Jurassien. Le pôle horloger genevois se regroupe dans le quartier de Saint-Gervais. Genève emploie 5000 personnes dans la fabrique en 1789, et l'horlogerie est à cette période la principale source de revenus de la ville. En 1790, la cité exporte plus de 60 000 montres. La révolution française a pour conséquence l'instauration de taxes très fortes à l'exportation. L'annexion française de Genève en 1791 ne rétablit pas la prospérité : l'Europe est en guerre.

ten, wird am besten durch einen kurzen Rückblick auf die Vergangenheit veranschaulicht.

Seit über 450 Jahren eine Idylle

Das im Jahre 1541 von Johann Calvin erlassene Verbot gegen das Tragen von Schmuck sowie die strengen Gesetze von 1566 bezüglich der Instrumente des Papsttums und der Selbstvergötterung zwangen die Goldschmiede und Juweliere, ihre Geschäfte vielseitiger zu gestalten.

Innerhalb von nur fünfzig Jahren, unter anderem dank eines großen Erfindungsreichtums, konnte Genf sich in der Uhrmacherei einen Namen machen. Dabei spielte die Einwanderung eine ausschlaggebende Rolle. Mitte des 16. Jh. überfluteten französische Protestanten die Stadt, von denen manche ihre Besitztümer mitbrachten. Calvin gewährte ihnen den Bürgerstatus. Zwischen 1550 und 1560 stieg die Genfer Bevölkerungszahl um das Doppelte.

Die "Umstellung" der Goldschmiede zu Uhrmachern ist eigentlich nicht erstaunlich : Die Goldschmiedekunst trug schon seit dem 13. Jh. zur Ausstrahlung von Genf bei und war einer der treibenden Wirtschaftsfaktoren der Stadt. Die beiden Bereiche ergänzten sich perfekt. Man erinnere sich an die ersten Uhren, die in edelsteinbesetzten Kleinoden untergebracht waren. Eine kleine Anekdote aus dieser Zeit ist im Einwohnerregister des Jahres 1554 zu finden : Ein gewisser Thomas Bayond, der erste französische Uhrmacher, ließ sich dort als "Orolegeur" - eine gewandte Zusammensetzung aus "Orfèvre" (Goldschmied) und "Horloger" (Uhrmacher) - eintragen.

"Etablissage" und Fabrikation

In der modernen Uhrenherstellung kam die "Etablissage" durch Goldschmiede zum Einsatz. Diese effiziente Arbeitsaufteilung, in der die Einzelteile einem "Etablisseur" zur Fertigstellung der Uhren anvertraut wurden, sorgte für eine Produktivitätssteigerung. Somit trat Genf nach und nach in das Zeitalter des hochspezialisierten Handwerks ein. Es wurden sehr schnell strenge Qualitätsnormen etabliert. Aus Werkstätten wurden "Fabriken". Unterdessen bewirkte der Überfluß an Uhrmachern eine Abwanderung an andere Standorte entlang des Schweizer Jura. Der Mittelpunkt der Genfer Uhrmacherei befand sich im Stadtviertel Saint-Gervais. 1789 waren 5000 Personen in der Fabrikation tätig. Zu dieser Zeit war die Uhrmacherei die hauptsächliche Einkommensquelle der Stadt. 1790 exportierte Genf über 60 000 Uhren. Doch die Französische Revolution brachte sehr hohe Ausfuhrsteuern mit sich und als Genf 1791 an Frankreich ange-



Vacheron Constantin, Genève, depuis 1755.
Collection "Les Historiques" - Poinçon de Genève
© Vacheron Constantin



Résultat : deux tiers des ouvriers au chômage. La ville regagnera ses positions, en partie parce qu'elle a ouvert la profession aux femmes.

Le contexte est alors celui du passage des produits horlogers "traditionnels" aux plus modernes. Jusqu'alors, Genève s'illustrait par ses performances créatives en matière de fabrication de boîtes de cristal de roche, de montres en forme d'animaux et de montres astronomiques. Au chapitre de la décoration, la peinture sur émail et les portraits miniatures faisaient référence. L'entrée dans l'ère moderne se caractérise par des innovations telles que la sophistication des mouvements, la création de l'échappement (ensemble de pièces transformant le mouvement rotatif (rouage) en va-et-vient (balancier)), l'apparition du chronomètre, du calibre inversé ouvrant la possibilité de confectionner des montres extra-plates... En 1830, un habitant de Genève sur six vit de l'horlogerie. En 1839, Vacheron-Constantin mécanise entièrement la confection de ses pièces. En 1842, l'un des fondateurs de Patek Philippe invente la montre avec remontoir.

Mécanisation et développement

L'horlogerie genevoise affichera au XXème siècle une croissance permanente, malgré les crises financières qui provoquent des concentrations accélérées. Les horlogers modernisent leur processus de production et leurs produits : la montre-bracelet apparaît dès la fin de la première guerre mondiale et bénéficie d'incessants perfectionnements : la montre-bracelet automatique (1926), la montre électrique (1952), enfin la montre à quartz, techniquement prête à la fin des années 60... Aujourd'hui encore, la pérennité des grandes marques repose sur un souci de qualité propre à Genève, notamment sur la bonne facture des mouvements mécaniques.

Sources :

- Fédération Horlogère Suisse
site web : <http://www.fhs.ch.Fhisor.htm>
- Association Genevoise des Horlogers, Bijoutiers et Orfèvres (AGBHO)
site web : <http://www.aghbo.ch/histotyf.html>
- Tendances, magazine de la Banque Cantonale de Genève, n° 10, avril 1998

gliedert wurde, war es mit dem Wohlstand zu Ende : In Europa brach Krieg aus und zwei Drittel der Arbeiternehmer wurden arbeitslos. Doch die Stadt konnte ihre Position zurückerobern, unter anderem durch die Einstellung weiblicher Arbeitskräfte.

Dann kam der Übergang von der "traditionellen" Uhr zur modernen Uhr. Zuvor war die außerordentliche Kreativität von Genf gerühmt worden, zum Beispiel bei der Herstellung von Bergkristallgehäusen, Uhren in Form von Tieren oder astronomischen Uhren. Auch dekorative Stücke wie Emaillebilder und Miniaturporträts waren sehr gefragt. Der Einstieg in die moderne Zeit war von Innovationen gezeichnet, darunter das hochentwickelte Uhrwerk, die Hemmung (eine Montage aus Einzelteilen, die das Räder-Uhrwerk hin- und herbewegt (Unruh)), der Chronometer oder das invertierte Kaliber, durch das die Herstellung besonders flacher Armbanduhren ermöglicht wurde. 1830 ernährte sich einer von sechs Einwohnern der Stadt von der Uhrmacherei, 1839 wurde bei Vacheron-Constantin die gesamte Einzelteilfertigung auf Maschinen umgestellt und 1842 erfand einer der Gründer der Firma Patek Philippe die Taschenuhr mit Aufziehvorrichtung.

Mechanisierung und Entwicklung

Im Laufe des 20. Jh. verzeichnete die Genfer Uhrmacherei trotz der Finanzkrisen einen stetigen Aufschwung. Herstellungsverfahren und Erzeugnisse wurden modernisiert. Ende des Ersten Weltkriegs kam die Armbanduhr auf den Markt und wurde seither laufend verbessert : die automatische Armbanduhr (1926), die elektrische Armbanduhr (1952) und schließlich die Quarzuhr, die Ende der 60-er Jahre technisch vollendet war. Auch heute noch beruht die Beständigkeit der großen Marken auf dem Streben nach der ganz besonderen Genfer Qualität und insbesondere auf der guten Machart ihrer mechanischen Uhrwerke.

Quellen :

- Schweizer Uhrmachereiverband
Web-Site : <http://www.fhs.ch.Fhisor.htm>
- Genfer Verband der Uhrmacher, Juweliere und Goldschmiede (AGBHO)
Web-Site : <http://www.aghbo.ch/hostotyf.html>
- Tendances, Magazin der Genfer Kantonalbank, Nr. 10, April 1998



Bedat & C^o, Horlogers à Genève
© Bedat & C^o